

Entre chômage et chasse aux commandes

Autor(en): **aml**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1416

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284673>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre chômage et chasse aux commandes

Née à Allschwil (Bâle-Campagne), Diana Rutschmann, 27 ans, est diplômée de l'Ecole de photographie de Vevey. Il y a aujourd'hui autant de filles que de garçons qui la fréquentent, note-t-elle au passage. Elle a notamment participé au concours de photographie organisé en prélude au 5^e Congrès national des femmes au centre Pasquart à Bienne. Elle vit aujourd'hui à Genève, entre chasse aux commandes et chômage, comme la plupart des photographes aujourd'hui, du reste.

Elle a réussi à décrocher un mandat de l'Hôpital cantonal de Genève, qui lui a assuré huit mois de travail. Piochant dans les archives, elle a monté toute seule une exposition, visible actuellement à la nouvelle Maternité de Genève jusqu'à fin avril. Une exposition qui combine à la fois la recherche historique, par l'évocation de l'histoire de cet établissement hospitalier, et la créativité, par la mise en image de l'amour maternel, l'histoire de l'obstétrique, le rôle des sages-femmes, l'avortement, la contraception et la conception d'un enfant. Un regard féministe sur la photo? Elle avoue tout net ne pas comprendre le discours féministe. Elle aspire avant tout à trouver un emploi, si possible dans un musée.

(aml)



Photo: Diana Rutschmann

«La photo que j'ai choisie est celle d'une femme, plus jeune que moi, que j'ai rencontrée à Prague», note **Diana Rutschmann**. «Parce qu'il émane d'elle une telle force de vivre. Mère de deux enfants qui ne vont pas encore à l'école, elle est mariée à un photographe qui gagne chichement de quoi entretenir la famille. Car ils vivent à quatre dans une seule pièce qui leur sert à la fois de salle de séjour, cuisine, chambre à coucher et salle de bains. Coincée toute la journée avec ses deux enfants qui ne peuvent jamais jouer seuls dans la rue, elle trouve pourtant moyen de gagner un peu d'argent par des travaux occasionnels de décoratrice. Parce qu'elle sait qu'un jour elle vivra à la campagne, dans une bicoque avec jardin, qu'elle est en train de retaper avec son mari. Un exemple vécu de confiance en l'avenir qui me touche profondément.»

«J'ai choisi cette photo parce qu'elle est insolite et qu'elle ne véhicule aucun message particulier; elle est juste un clin d'œil photographique. S'il fallait lui trouver une explication, j'ajouterais que la jeune femme au chapeau porte le même prénom que la patronne des photographes, sainte Véronique!»

Helena Mach

Née en Finlande le 5 juin 1944, elle a été élevée à Genève, où elle a appris le portrait chez Charles G. George dans les années soixante. Depuis lors, elle travaille en indépendante, en dehors d'autres activités, notamment dans l'action humanitaire.



«Véronique» Photo: Helena Mach